Ambiance tendue au Sénat sur le mariage homosexuel

Publication : mercredi 10 avril 2013 07:34

Le Monde, 10 avril 2013

Ambiance tendue au Sénat sur le mariage homosexuel

On ne prend pas les mêmes mais on recommence. Au Sénat, qui examine deux mois après l'Assemblée nationale la loi ouvrant le mariage et l'adoption aux couples de même sexe, les acteurs ont changé mais le scénario est désespérément le même. Dans l'Hémicycle, droite et gauche s'opposent (presque) en bloc sur deux visions inconciliables de la société dans un débat dont on sait d'avance qu'il ne changera rien à l'issue finale du vote.

Si le président du groupe UMP, Jean-Claude Gaudin, avait assuré ne pas vouloir faire *« d'obstruction systématique »*, la flibusterie parlementaire a fait son grand retour et le débat patine : au bout de trois jours d'examen, les élus commençaient à peine l'article 1.

Quatre motions de censure – toutes rejetées – ont introduit les débats, suivies de prises de parole interminables pour défendre des amendements identiques. L'opposition n'en a déposé « que » 219 – 25 fois moins qu'à l'Assemblée – mais chacun d'entre eux peut être défendu par un nombre illimité de sénateurs. A droite, Patrice Gélard (Seine-Maritime) en a porté la plus grande partie (dont ceux sur l'union « civile », rejetés) et succède, avec la même opiniâtreté, au député Hervé Mariton dans le rôle de principal orateur. A gauche, le président de la commission des lois, Jean-Pierre Sueur (Loiret), lui oppose le même flegme que son homologue du Palais-Bourbon.

Les rebondissements sont attendus ; indéfiniment, la droite oppose le « droit de l'enfant » au « droit à l'enfant » et refuse de délier mariage, filiation et assistance médicale à la procreation. La gauche reste, encore une fois, murée dans son silence pour ne pas relancer les débats, mais l'ambiance est plus tendue.

Débordements

Lundi soir, les sénateurs Pierre Laurent (Paris, PCF) et Jean-Pierre Raffarin (Vienne, UMP) se sont ainsi vivement opposés, le premier accusant à demi-mot le second d'*« homophobie honteuse et larvée »* sous les cris indignés de l'ancien premier ministre. La manifestation du 24 mars s'est aussi invitée dans l'Hémicycle et provoque à nouveau un débat insolite entre une gauche qui défend le droit de se marier et une droite qui défend celui de manifester. Mais qui semblait plus gênée quand le sénateur de Paris et porte-parole du PS David Assouline a dénoncé, à propos des débordements du week-end, *« un climat entretenu à l'extérieur qui dépasse toutes les bornes »* et *« une pression inadmissible sur la représentation nationale »*.

Plus pacifiques, quelques catholiques intégristes se retrouvent chaque soir devant le Sénat pour prier à l'appel de Civitas et sous la protection des CRS. A l'intérieur du Palais, quelques jours de débats sont encore à venir avant que la majorité ne finisse par avoir raison de l'opposition, probablement à quelques voix près. Les plus optimistes espèrent une tombée de rideau jeudi soir. ■

HÉLÈNE BEKMEZIAN

Phoca PDF